

EXTRAIT Réf. 9760 Le chant dans l'Histoire et dans le monde

Les grandes voix de l'art lyrique



Luciano Pavarotti, le ténor star !

C'est à Modène, en Italie, qu'est né Luciano Pavarotti le 12 octobre 1935. Ses parents sont boulangers, et son père est lui-même ténor.

Luciano chante dans la chorale locale dès l'âge de 8 ans, prend régulièrement des cours, puis une fois adolescent, remporte haut la main un concours de chant en Irlande où il s'était rendu expressément avec son père. Dès lors s'impose sa vocation.

Il débute dans *La Bohème* de Puccini en 1961. Le succès est au rendez-vous et son nom commence à circuler dans toute l'Europe.

En 1963, Pavarotti remplace au pied levé le grand Di Stefano pour une représentation au Covent Garden de Londres et s'assure une presse dithyrambique pour avoir relevé le défi !

Après avoir séduit Karajan, il se rend aux États-Unis, en Australie, et prend une envergure internationale.

Ses facilités vocales font fureur : un timbre éclatant et chaleureux, une approche conquérante du chant, des aigus triomphants, le tout servi par une personnalité et une présence démesurées.

Les retransmissions de ses prestations à la télévision à partir de la fin des années 1970 tiennent en haleine des millions de téléspectateurs. On bat des records d'audience pour le genre lyrique...

Dans les années 1980 est créée "The Pavarotti International Voice Competition". Les lauréats du concours ont le privilège de se produire en récital avec le maestro...

Chacune de ses prestations est définitivement un événement. Des foules de mélomanes s'y pressent, on se lève pour applaudir ses multiples contre-ut, on le rappelle parfois plus de 15 fois !

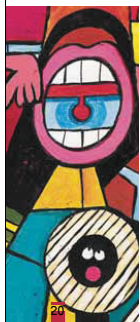
Mais tout ceci ne semblerait presque que répétitions à côté du tournant que prend sa carrière dans les années 1990. Il attire 150 000 spectateurs au Hyde Park de Londres, puis 500 000 à Central Park à New York...

Il forme par ailleurs avec Plácido Domingo et José Carreras un trio lyrique qui se révèle détonnant : les *Trois ténors* ouvrent à Rome le Mondial de Football qui se déroule en Italie, puis celui des États-Unis en 1994 à Los Angeles, et chantent de nouveau pour la Coupe du Monde en France en 1998, sous la Tour Eiffel.

Les enregistrements audios et vidéos de ces concerts dépassent les ventes de ceux des Rolling Stones ou d'Elvis Presley !

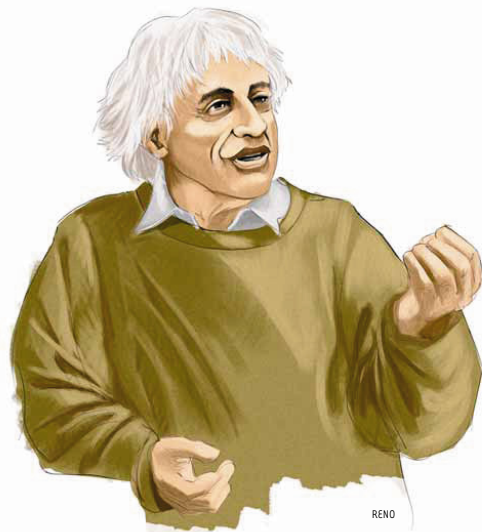
De sa carrière on n'oublie pas non plus les multiples concerts de charité, les shows aux côtés des chanteurs de variété, de jazz et de rock...

Et bien sûr on lui reconnaîtra d'avoir su faire aimer comme personne l'opéra au grand public.



S.H.

EXTRAIT Réf. 9760 Le chant dans l'Histoire et dans le monde



RENO

L'œuvre

Parmi la multiplicité de courants et concepts musicaux recensés au XX^e siècle, la voie choisie par a été celle de la "micropolyphonie" (polyphonie reposant sur des micro-intervalles).

C'est dans l'été 1966 que le compositeur écrit *Lux Aeterna* (Lumière éternelle). Cette pièce fait écho au *Requiem*, composé un an auparavant, et prend le texte de la Communion qui n'avait pas été utilisé.

L'œuvre a été créée lors du Festival de Stuttgart le 2 novembre suivant.

Distribuée à 16 parties, elle est servie par un chœur mixte a *capella* comprenant 4 sopranos, 4 altos, 4 ténors et 4 basses.

XX^e siècle

György Ligeti
Lux Aeterna

Le flux distendu des voix se réalise dans une matière sonore polyphonique, où les consonnes sont éludées pour mieux faire fusionner les voix individuelles.

Après chaque état brouillé et atonal, l'approche de la lumière se fait par une progression harmoniquement plus clarteuse et plus tonale, le tout dans une atmosphère glaciale et emplie d'effroi.

La structure invisible s'articule en une symétrie pourtant rigoureuse : Lux aeterna - Domine - Requiem - Domine - Lux aeterna.

Dans le film *2001 : l'odyssée de l'espace* (1968), Stanley Kubrick a utilisé cette musique lors des apparitions du monolithe noir, symbolisant d'une façon mystique le principe créateur.



Lux aeterna
C. F. Peters - H. Litloff/Francfort



S. HAERRIG

L'œuvre

Depuis le film de David Lynch, *Elephant Man* (1980), le grand public a fait connaissance avec la terrible existence de Joseph Merrick.

Cet enfant, né à Leicester en Angleterre le 5 août 1862, fut atteint d'une neurofibromatose très rare et évolutive, qui le condamna à d'extrêmes difformités de son corps et de son visage, accompagnées d'une peau très rugueuse.

Sans ressources, un temps phénomène de foires, puis instrument d'études scientifiques, il a suscité autant de voyeurisme que d'interrogations tout au long de sa vie.

Il est presque certain qu'il se soit volontairement donné la mort en s'endormant sciemment sur le dos (geste qui lui était interdit en raison de la fragilité de ses vertèbres cervicales). Il était âgé de 27 ans, et savait sa déchéance inéluctable.

L'opéra de Laurent Petitgirard nous expose avant tout la dualité, le décalage absolu entre l'apparence désastreuse de l'être et sa personnalité réelle, sensible et intelligente.

Dès lors, le cas de Joseph Merrick nous renvoie à la question bien connue de l'exclusion et à nos peurs de la différence...

Laurent Petitgirard
Joseph Merrick, The Elephant Man



Les extraits

À la fin de l'été 1884, Joseph Merrick est exhibé comme "L'homme éléphant" par Tom Norman, manager de foire qui organise des Freak shows. Il vivra un temps dans des troupes ambulantes sillonnant toute l'Europe. (Ces spectacles seront interdits par la police et Merrick se retrouvera abandonné sur le bord d'une route.)

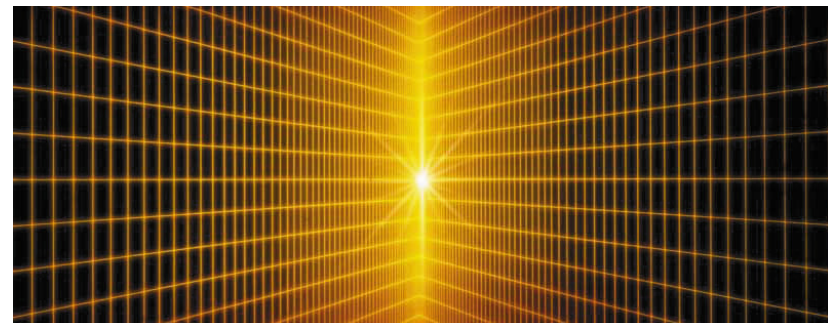
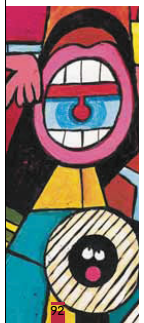
Il est recueilli, débarquant d'un navire en Angleterre, terrorisé, malade et sans identité. Il n'a pour seul papier que la carte de visite du docteur Treves du London Hospital, qui va le prendre en charge et l'aider à retrouver goût à la vie...



Acte I - Scène 3
Le présentateur de monstres



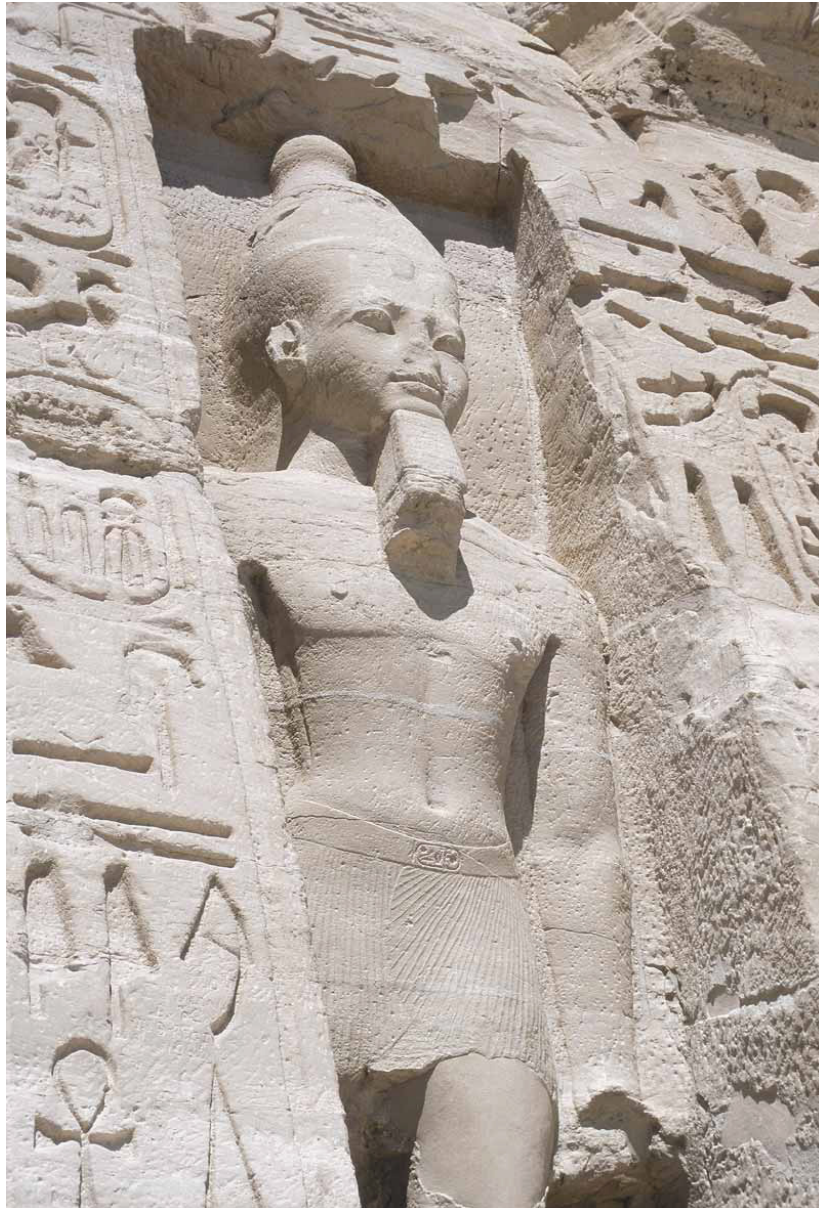
Acte II - Scène 3
La prière des malades
Chœur de l'Opéra Français et Orchestre Philharmonique de Monte Carlo dirigés par L. Petitgirard - Naxos



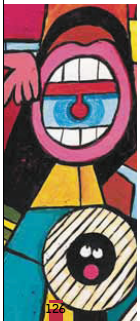
PHOTOS.COM

EXTRAIT Réf. 9760 Le chant dans l'Histoire et dans le monde

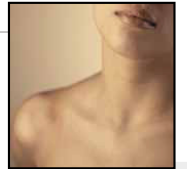
Voix du Moyen-Orient



PHOTOS.COM



Le Moyen-Orient

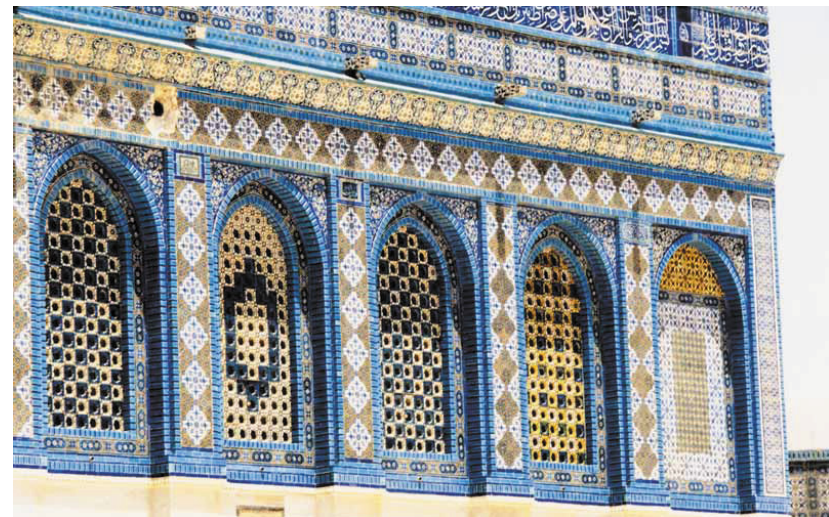


■ Avec une histoire de plus de 5000 ans, le Moyen-Orient est l'un des berceaux de l'Humanité. Ici sont nées les religions juive, chrétienne et musulmane.

Ces différentes liturgies furent aux sources des psaumes chantés catholiques, des hymnes orthodoxes, des prières islamiques et des poèmes chantés soufis.

La musique est, dans cette région du monde, demeurée un art très élaboré, raffiné et hautement spirituel. Qu'il s'agisse de ses schémas rythmiques, de ses règles métriques ou modes mélodiques, on l'interprète avec un grand respect de la tradition.

Le chant, qui s'appuie souvent sur la poésie, porte une réelle puissance émotionnelle. Il invite au rassemblement et symbolise l'unité communautaire.



PHOTOS.COM